



Confederazione Mondiale Mornese Exallieve ed Exallievi delle Figlie di Maria Ausiliatrice

Via Gregorio VII, 133 int.4/sc.B 00165 Roma

Tel. 06/39.37.51.31 C.F. 97070250580 www.exallievefma.org

L'éducation à l'affectivité et à la sexualité des jeunes dans des contextes de complexité et de fluidité

Pina Del Core, FMA

3. Questions éducatives et pastorales

Pour que l'affectivité et l'éducation à la sexualité soient efficaces et bien conçues, il est essentiel de les encadrer dans le cadre d'une *éducation intégrale*, qui remet en question toutes les dimensions de la personne, de la corporéité au ressenti et au monde émotionnel, de la sexualité à l'identité psychosexuelle, des connaissances aux motivations et aux valeurs, de la perspective temporelle à la planification, des choix aux décisions, etc. La maturation affective, en effet, ne peut être distinguée ou détachée des processus globaux de maturation, qui concernent toutes les autres sphères de la personnalité, de l'autonomie à l'intelligence, en passant par la volonté.

Afin de pouvoir combiner les dimensions de l'affection et de la sexualité dans les relations et les liens affectifs ou les amitiés ou dans la relation entre couples, la personne humaine doit posséder des *compétences relationnelles et émotionnelles* plus générales, telles que la capacité d'identifier et d'évaluer les conséquences de son propre comportement, la capacité de prendre des décisions et des choix, la capacité de négocier dans les échanges interpersonnels, la capacité d'autodétermination et de maîtrise de soi émotionnelle, la capacité de prendre les bonnes distances et de créer des liens émotionnels suffisamment libres et satisfaisants.

Sur le chemin de la croissance personnelle vers la construction d'une identité de vie librement choisie, la maturation et l'intégration affective occupent une place centrale. Chaque choix de vie trouve sa solidité et, en même temps, sa pleine réalisation sur la base d'une personnalité suffisamment autonome, qui a construit une conception suffisamment harmonieuse et unitaire de soi pour constituer le noyau central de l'identité personnelle, culturelle et vocationnelle. En ce sens, il est légitime de se demander si une éducation qui néglige la conscience de soi, l'estime de soi, l'empathie et la relationalité qui est en corrélation avec la solidarité peut être authentique.

Apprendre à rester *en contact avec son monde émotionnel* et à savoir interagir avec la réalité dans certaines situations de la vie est un objectif de santé mentale qui soutient les hommes et les femmes tout au long de leur vie. Le manque d'éducation des affections empêche une croissance correcte et fixe sur des objets inadéquats ou erronés une quantité d'énergies qui devraient plutôt trouver, surtout chez les adultes, des objets plus spécifiques, plus « humains ». Si, au niveau de l'éducation, on accordait plus d'attention à *l'éducation du cœur* et à la capacité de rester en contact avec ses propres émotions, de nombreuses difficultés et crises pourraient être évitées et les personnes seraient plus disponibles et ouvertes à la rencontre des autres, tant dans les relations quotidiennes que dans la mission éducative et pastorale. Les conséquences d'un tel manque d'éducation affective sont souvent visualisées dans la vie familiale ou les interactions sociales : des enfants qui n'apprennent pas à lire leur propre code émotionnel et restent « obnubilés » par les besoins de l'enfance, des adolescents qui lisent la réalité selon un code émotionnel intériorisé dans la relation archaïque avec leur mère, des femmes insatisfaites parce qu'elles ne peuvent pas toujours s'exprimer de manière adulte, et des hommes qui s'endurcissent pour tenter de faire leurs preuves « rationnels » dans n'importe quelle situation, incapables d'exprimer leur monde intérieur ou toute émotion, qu'elle soit positive ou négative, dans leurs relations avec les autres, en particulier ceux avec lesquels ils ont établi un lien affectif.

L'éducation du « cœur » trouve son efficacité sans équivoque dans la *centralité* de la relation, en particulier dans la *relation éducative*, qui se met en œuvre aussi bien dans l'accompagnement personnel que dans l'accompagnement de groupe : la mise en mouvement des dynamismes affectifs

à travers les relations interpersonnelles permet une connaissance plus réaliste de soi-même et de son monde émotionnel (savoir « à l'intérieur » de l'expérience).

La capacité d'éprouver de *l'affection*, d'exprimer son *affectivité*, à travers une émotivité harmonieuse, est indispensable à la formation d'une personnalité saine. Pour cette raison, la maturation affective concerne le sujet dans son ensemble et pas seulement ses aspects somatiques ou les fonctions relevant de la sphère sexuelle.

L'affectivité et la sexualité sont des dimensions de la personne, qui est pourtant toujours une réalité unitaire : elles doivent être combinées avec l'intelligence, la corporéité, la volonté et son propre système de valeurs. En ce sens, une affectivité et une sexualité mal intégrées ou perturbées entraîneront toujours des perturbations dans d'autres sphères de la personnalité.

L'éducation affective : comment la comprendre ?

En premier lieu, je voudrais préciser que l'affectivité et la sexualité, d'un point de vue strictement psychologique, se présentent comme des *processus de développement*, comme des réalités particulièrement complexes, toutes deux liées à l'identité personnelle et à l'histoire psychologique de chacun. Ils marquent profondément la personne à tous les niveaux, à commencer par le niveau corporel ; ce sont donc des dimensions omniprésentes de la vie et de l'identité, à tel point qu'elles imprègnent toutes les expressions de l'existence humaine, du travail aux relations, aux choix de vie, à l'amour, à la religiosité. Les études et l'expérience clinique montrent qu'il n'est pas facile de distinguer le développement psychoaffectif du développement psychosexuel. Ces processus, qui ne sont pas parallèles, interfèrent parfois les uns avec les autres et avec d'autres dimensions ou aspects de la personnalité, tels que l'agressivité, la relationnalité et la corporéité, les motivations et les valeurs, la force et l'expansion du moi, etc.

Après tout, la sexualité elle-même ne concerne pas seulement le niveau biologique, mais aussi les motivations, les valeurs et la capacité à poursuivre des objectifs de nature anthropologique, sociale et religieuse. L'expérience montre que lorsqu'il y a une division entre ces aspects, qui sont tous importants et essentiels pour vivre la sexualité de manière harmonieuse, nous arrivons à des formes d'immaturité et de régression qui fixent la personne aux stades primordiaux de développement.

L'affectivité, en particulier, embrasse tout le monde des émotions et des sentiments et permet à la personne de participer à des événements, d'établir des liens affectifs, des relations d'amitié, de fraternité et de couple, et n'est pas séparée de la sexualité qui, bien qu'étroitement liée à la sphère biologique sans être réduite à une question d'organes génitaux, se présente comme un système complexe dans lequel, à la dimension énergétique et instinctive, s'ajoute la dimension idéale et signifiante qui la rend profondément « relationnelle » et donc « humaine ». L'un et l'autre sont structurellement « relationnels », parce qu'ils poussent la personne hors d'elle-même, à la rencontre de l'autre, dans le dépassement de l'individualisme ou de l'isolement narcissique. *L'affectivité* et la sexualité sont donc deux réalités complexes et ambivalentes, avec des chemins différenciés mais interdépendants qui interagissent continuellement avec d'autres dimensions de la personnalité (telles que : la corporéité, l'agressivité, la relationnalité, les motivations et les valeurs, la religiosité, la force et l'expansion du moi, ...)

La maturation affective doit donc toujours être considérée dans le contexte global d'une *maturité humaine comprise dynamiquement* : l'option du mariage, du célibat consacré ou de tout autre choix exige certaines conditions d'équilibre et d'unité de vie, et présuppose également le développement d'une certaine autonomie et d'une planification personnelle claire.

Les chemins de maturation de l'affectivité et de la sexualité s'entremêlent avec tous les chemins de maturation qui ont lieu simultanément dans le développement global de la personne. Il s'agit de parvenir progressivement à une certaine *unification de soi-même* en tant que noyau central de l'identité dont font partie les différentes zones de maturation. Il s'ensuit que, face à des choix de vie

diversifiés qui exigeraient différents niveaux de maturation, certaines conditions *d'équilibre* et *d'unité* de vie sont requises, elles qu'une certaine *autonomie* et une *planification* claire, que ce soit pour le choix du mariage, de la parentalité, du célibat consacré ou de tout autre choix de vie.¹

En conclusion : mûrir dans la capacité d'aimer

Il est important de rappeler l'un des concepts clés de toute voie d'éducation affective et qu'elle doit surmonter l'ambiguïté à laquelle elle est souvent soumise dans la culture contemporaine. Je me réfère au terme *d'amour* qui, comme l'a souligné Benoît XVI dans son encyclique *Deus caritas est (DCE)*, a une multiplicité de significations qui indiquent parfois des réalités totalement différentes.

Mûrir dans la capacité d'aimer implique de prendre en considération les trois dimensions fondamentales ou *facteurs constitutifs de l'amour authentique* : *l'intimité, la passion, l'engagement*. *L'intimité*, facteur complexe, typique des relations amoureuses, comprend le sentiment de liaison, découlant d'une expérience positive d'acceptation et de reconnaissance par l'autre, à travers l'écoute et l'attention, le respect et l'estime.

La passion exprime la composante la plus émotionnelle dérivant de l'attirance, non seulement physique, qui trouve son origine immédiate dans la dimension érotique de la sexualité, où l'aspect esthétique conduirait à l'idéalisation et l'aspect instinctif est une source d'énergie passionnelle, en soi enivrante et vitale, mais qui peut tomber dans l'exclusivité, la possession et le pur plaisir incontrôlé. *La décision*, enracinée dans la passion et soutenue par le lien de l'intimité, implique la détermination, le choix d'aimer et de poursuivre le lien à long terme. C'est-à-dire qu'il faut s'engager à prolonger le lien dans le temps, qui est devenu un « lien » sentimental étroit et continu. Sans la composante décisionnelle, c'est-à-dire sans le choix du lien, la passion et l'intimité (y compris l'intimité sexuelle) domineront la relation, qui en elle-même est encore indéterminée et toujours à la recherche de quelque chose ou de quelqu'un d'autre. Il ne peut y avoir de véritable découverte de l'autre, et l'amour ne peut pas devenir soin de l'autre et pour l'autre sans une volonté lucide de prendre une telle décision. De cette façon, il ne peut y avoir de stabilité et de sécurité, parce qu'il est plus facilement exposé à l'érosion du lien : le feu follet de l'émotion peut bientôt s'éteindre ou se raviver si nécessaire.

Au contraire, l'amour véritable invoque la stabilité et la sécurité : « L'amour promet l'infini, l'éternité – une réalité plus grande et totalement différente de la vie quotidienne de notre existence. [...] La façon d'y parvenir n'est pas simplement de se laisser submerger par l'instinct. La purification et la maturation sont nécessaires, qui passent aussi par le chemin du renoncement » (DCE 5). C'est dans le cadre du développement de l'amour vers des niveaux supérieurs, vers ses purifications intérieures, qu'il cherche maintenant le caractère définitif, et cela dans un double sens : dans le sens de l'exclusivité – « seulement cette personne » – et dans le sens de « pour toujours ». L'amour englobe la totalité de l'existence dans toutes ses dimensions, même dans celle du temps. Il ne pouvait en être autrement, car sa promesse vise le définitif : l'amour vise l'éternité » (DCE 6).

¹ Cf DEL CORE Pina *Éducation à l'affectivité*, dans AA. VV. *Évangéliser en éduquant, éduquer en évangélisant. Urgence éducative*, Rome, Il Calamo 2010, 141-172.